

## La proposition infinitive

La proposition infinitive est une forme de proposition subordonnée complétive. Traduite le plus souvent par une complétive en *que* (dire que, croire que, vouloir que etc.), elle permet d'exprimer le contenu d'un discours, d'une pensée, d'une intention, d'une obligation, d'une possibilité... Comme son nom l'indique, son prédicat est un verbe à l'infinitif.

### I. Formation

- La proposition infinitive a pour caractéristiques :
  - de n'être introduite par **aucun mot subordonnant** (elle est directement juxtaposée à la proposition principale)
  - d'avoir un **verbe à l'infinitif**
  - d'avoir un « **sujet** » à l'**accusatif** (en fait, tout ce qui se rapporte au sujet et à l'attribut du sujet, et qui serait au nominatif dans une phrase avec un verbe conjugué, est à l'accusatif dans la proposition infinitive).

Ex : Νομίζω σε καλήν εἶναι. (« sujet » σε, verbe εἶναι, attribut du « sujet » καλήν) → Je trouve que tu es belle.

Attention par conséquent, l'accusatif dans la proposition infinitive peut correspondre à un sujet, à un attribut du sujet, à un COD... Il existe d'ailleurs des situations ambiguës, où le sujet et le COD peuvent être confondus !

Ex : Λέγετε τὸν δεσπότην τὰς γυναῖκας θαυμάζειν. → Vous dites que le maître admire les femmes / que les femmes admirent le maître.

- N. B. : la structure de la proposition infinitive se retrouve dans l'**infinitif substantivé** (τό + infinitif). En effet, celui-ci peut avoir un **sujet** et un attribut du sujet, mais ceux-ci seront obligatoirement à l'**accusatif**.

Ex : Θαυμάζω τὸ τὸν τύραννον λῦσαι τοὺς ξένους δούλους. → Je m'étonne du fait que le tyran ait relâché les esclaves étrangers (je m'étonne de la libération des esclaves étrangers par le tyran).

Θαυμάζω τὸ τὸν τύραννον δίκαιον εἶναι. → Je m'étonne du fait que le tyran soit juste (je m'étonne de la droiture du tyran).

- 2 cas particuliers où le sujet de l'infinitif n'est pas exprimé :
  - expressions impersonnelles ou de vérité générale.** Le **sujet sous-entendu** est « on » (τὸν ἄνθρωπον), par conséquent tout ce qui s'y rapporte (notamment un éventuel attribut du sujet) s'accorde à l'**accusatif masculin singulier**. Ex : Δεῖ ἀγαθὸν εἶναι. Il faut être bon.
  - Cas où **le sujet de l'infinitif est le même que celui de la proposition principale** : ici, on n'a pas affaire à une proposition infinitive à proprement parler, mais à un simple infinitif qui complète le verbe principal. Le sujet n'est pas répété, et tout ce qui s'y rapporte s'accorde tout naturellement au **nominatif**. Ex : Νομίζεις ἀγαθὸς εἶναι. → Tu penses être bon (Tu penses que tu es bon).

### II. Emplois

- La proposition infinitive est la construction attendue avec
  - les verbes d'opinion comme **νομίζω** (je pense, je trouve que)
  - les verbes de volonté comme **βούλομαι** (je veux que), **κελεύω** (j'ordonne, je demande que)
  - les verbes de possibilité comme οἶον τ' ἐστί (il est possible que)
  - les verbes d'obligation comme **δεῖ** (il faut), **ἀνάγκη ἐστί** (il est nécessaire que)
  - le verbe φημι (je dis, j'affirme que).

Ex : Βουλόμεθα ὑμᾶς εὖ πάσχειν. → Nous voulons que vous soyez heureux.

Ἀνάγκη ἐστὶ δεσπότην πλούσιον ἄνθρωπον εἶναι. → Il est nécessaire qu'un maître soit un homme riche.

Τοὺς βαρβάρους φημι ἀγγέλους ἡμῖν πέμψαι. → J'affirme que les Barbares nous ont envoyé des messagers.

- La proposition infinitive est l'une des constructions possibles **après les verbes de déclaration** autres que φημι, **en concurrence avec la complétive introduite par ὅτι** suivi d'un verbe conjugué. **Λέγω** + ὅτι / infinitive = je dis que ; **ἀκούω** + ὅτι / infinitive = j'entends dire que.

Ex : Λέγετε αὐτὸν καλῶς δίσκον βάλλειν. / Λέγετε ὅτι καλῶς δίσκον βάλλει. → Vous dites qu'il lance bien le disque.

### **III. Valeur temporelle, valeur aspectuelle, négation**

Attention ! **selon le sens du verbe introducteur**, l'infinitif aura une valeur temporelle et/ou aspectuelle, et une négation οὐ ou μή.

- Si le verbe introducteur dénote une forme de **discours (déclaration, pensée, opinion...)**, **l'infinitif a une valeur à la fois temporelle et aspectuelle** ; la **négation est οὐ**.

Ex : Νομίζω τοὺς δούλους ἐργάζεσθαι. → Je pense que les esclaves travaillent / travaillaient (l'infinitif duratif peut exprimer le présent ou l'imparfait).

Νομίζω τοὺς δούλους ἐργάσασθαι. → Je pense que les esclaves ont travaillé (l'infinitif aoriste exprime toute action révolue : passé composé, passé simple, plus-que-parfait).

Νομίζω τοὺς δούλους οὐκ ἐργάσασθαι. → Je pense que les esclaves n'ont pas travaillé.

- Si le verbe introducteur dénote une projection dans l'**hypothétique (volonté, possibilité, obligation...)**, **l'infinitif a une valeur purement aspectuelle** ; la **négation est μή**.

Ex : Βούλομαι τοὺς δούλους ἐργάζεσθαι. → Je veux que les esclaves travaillent (en général).

Βούλομαι τοὺς δούλους ἐργάσασθαι. → Je veux que les esclaves se mettent au travail (maintenant ou dans le futur).

Βούλομαι τοὺς δούλους μὴ ἐργάζεσθαι. → Je veux que les esclaves ne travaillent jamais.

Βούλομαι τοὺς δούλους μὴ ἐργάσασθαι. → Je veux que les esclaves cessent de travailler.